

**SERVICE PUBLIC FEDERAL
DE PROGRAMMATION INTEGRATION SOCIALE,
LUTTE CONTRE LA PAUVRETE ET ECONOMIE SOCIALE**

F. 2007 — 1802

[C — 2007/02074]

9 AVRIL 2007. — Arrêté royal déterminant le régime et les règles de fonctionnement applicables aux centres d'observation et d'orientation pour les mineurs étrangers non accompagnés

RAPPORT AU ROI

Sire,

La loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers (« la loi ») comprend, en son Livre III relatif à l'aide matérielle octroyée aux bénéficiaires de l'accueil, un chapitre II dans le Titre Ier précisant les droits et obligations des bénéficiaires de l'accueil, qui institue des dispositions spécifiques applicables aux personnes vulnérables et aux mineurs.

L'article 40 précise qu'un encadrement approprié est assuré aux mineurs non accompagnés durant une phase d'observation et d'orientation dans un centre désigné à cet effet. Il Vous appartient, selon ce même article, de déterminer le régime et les règles de fonctionnement applicables aux centres d'observation et d'orientation. L'arrêté qui Vous est proposé aujourd'hui constitue la mise en œuvre de cette habilitation.

Les centres d'observation et d'orientation sont des structures d'accueil, au sens de la loi précitée, dotées d'un régime juridique spécifique en raison des particularités des bénéficiaires de l'accueil qui y résident provisoirement, à savoir les mineurs non accompagnés. Il s'agit de centres ouverts, dans lesquels on retrouve un régime spécifique permettant la réalisation la plus appropriée d'une première phase d'accueil pour les mineurs non accompagnés.

A cet égard, Votre attention est attirée sur l'article 41 de la loi précitée qui prévoit un régime particulier pour les mineurs non accompagnés qui se présentent à la frontière sans disposer des titres requis pour l'entrée ou le séjour sur le territoire.

On entend par « mineur non accompagné » dans le présent arrêté la personne répondant à la définition de l'article 2, 4°, de la loi.

COMMENTAIRE ARTICLE PAR ARTICLE

Le Chapitre I^{er} de l'arrêté fixe les grands principes d'organisation et de fonctionnement des centres d'observation et d'orientation.

L'article 1^{er} rappelle quelques principes fondateurs des centres d'observation et d'orientation.

Premièrement, le centre d'observation et d'orientation est une structure d'accueil au sens de la loi pour des mineurs non accompagnés. Il s'agit d'une structure d'accueil communautaire, au sens de l'article 2, 10°, de la loi, au sein de laquelle l'aide matérielle est octroyée aux mineurs non accompagnés, en tenant compte de leurs besoins particuliers.

Deuxièmement, le centre est un lieu sécurisé et sécurisant pour le mineur et lui octroie une aide matérielle et un accompagnement psychologique, médicale et sociale. Le séjour dans le centre constitue ainsi une transition entre la situation difficile dans laquelle se trouvait le mineur non accompagné avant son arrivée et la suite de son parcours en Belgique. Les différentes mesures décrites dans l'arrêté soumis à Votre signature doivent ainsi garantir la sécurité et la protection des mineurs non accompagnés accueillis dans le centre.

Troisièmement, l'aide matérielle délivrée au mineur non accompagné lui est octroyée avec son consentement préalable, la philosophie du séjour dans les centres étant fondée sur le consentement du mineur, comme l'évoque l'article 2, alinéa 4, in fine.

L'Agence, dont dépend le centre d'observation et d'orientation, ne porte par conséquent aucune responsabilité en cas de départ volontaire du mineur. Elle ne peut que constater que le mineur non accompagné ne souhaite plus bénéficier de l'aide matérielle que lui offre le centre.

L'article 2 rappelle que les centres d'observation et d'orientation visent à offrir aux mineurs non accompagnés, généralement dans la première phase de leur séjour, l'aide matérielle au sens de la loi, tout en tenant compte des spécificités liées à leur âge et leur vulnérabilité.

**PROGRAMMATORISCHE FEDERALE OVERHEIDSDIENST
MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE,
ARMOEDEBESTRIJDING EN SOCIALE ECONOMIE**

N. 2007 — 1802

[C — 2007/02074]

9 APRIL 2007. — Koninklijk besluit tot vastlegging van het stelsel en de werkingsregels voor de centra voor observatie en oriëntatie voor niet-begeleide minderjarige vreemdelingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen (« de wet ») bevat in zijn Boek III betreffende de materiële hulp die wordt toegekend aan de rechthebbenden van de opvang, in Titel I dat de rechten en plichten van de rechthebbenden van de opvang verduidelijkt, een hoofdstuk II dat specifieke bepalingen invoert die van toepassing zijn op kwetsbare personen en op minderjarigen.

Artikel 40 verduidelijkt dat er een gepaste begeleiding wordt geboden aan de niet-begeleide minderjarigen tijdens een observatie- en oriëntatiefase in een hiertoe aangeduid centrum. Volgens datzelfde artikel komt het U toe om het stelsel en de werkingsregels te bepalen die van toepassing zijn op de centra voor observatie en oriëntatie. Het besluit dat U vandaag wordt voorgelegd, vormt de tenuitvoerlegging van deze machtiging.

De centra voor observatie en oriëntatie zijn opvangstructuren, in de zin van voormelde wet, voorzien van een specifiek juridisch statuut omwille van de kenmerken van de rechthebbenden van de opvang die er voorlopig verblijven, namelijk de niet-begeleide minderjarigen. Het gaat om open centra waarin men een specifiek stelsel vindt dat de meest gepaste uitvoering van een eerste opvangfase voor de niet-begeleide minderjarigen toelaat.

Hieromtrent wordt Uw aandacht getrokken op artikel 41 van voormelde wet dat een bijzonder stelsel voorziet voor de niet-begeleide minderjarigen die zich aan de grens aanbieden zonder te beschikken over de documenten die vereist zijn voor de binnenkomst van of het verblijf op het grondgebied.

In dit besluit wordt onder « niet-begeleide minderjarige » verstaan : de persoon die beantwoordt aan de definitie van artikel 2, 4°, van de wet.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Het eerste Hoofdstuk van het besluit legt de grote principes van de organisatie en de werking van de centra voor observatie en oriëntatie vast.

Artikel 1 herhaalt enkele basisprincipes van de centra voor observatie en oriëntatie.

Eerst en vooral is het observatie- en oriëntatiecentrum een opvangstructuur in de zin van de wet voor niet-begeleide minderjarigen. Het gaat om een gemeenschappelijke opvangstructuur in de zin van artikel 2, 10° van de wet, binnen dewelke materiële hulp wordt verleend aan de niet-begeleide minderjarigen, rekening houdend met hun specifieke behoeften.

Ten tweede is het centrum zowel een beveiligde als geruststellende plaats voor de minderjarige en verstrekt het hem materiële hulp en psychologische, medische en sociale begeleiding. Het verblijf in het centrum maakt zo een overgang uit tussen de moeilijke situatie waarin de niet-begeleide minderjarige zich voor zijn aankomst bevond en het vervolg van zijn traject in België. De verschillende maatregelen beschreven in het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, moeten zo de veiligheid en de bescherming waarborgen van de niet-begeleide minderjarigen opgevangen in het centrum.

Ten derde wordt de materiële hulp aan de niet-begeleide minderjarige verleend met zijn voorafgaande toestemming, daar de filosofie van het verblijf in het centrum gebaseerd is op de toestemming van de minderjarige, zoals voorzien in artikel 2, vierde lid, in fine.

Het Agentschap, onder wiens bevoegdheid het centrum voor observatie en oriëntatie valt, draagt bijgevolg geen enkele aansprakelijkheid bij een vrijwillig vertrek van de minderjarige. Het kan slechts vaststellen dat de niet-begeleide minderjarige niet langer de materiële steun wenst te genieten die het centrum hem verstrekt.

Artikel 2 herhaalt dat de centra voor observatie en oriëntatie de niet-begeleide minderjarigen, meestal in de eerste fase van hun verblijf, de materiële hulp in de zin van de wet beogen te bieden, rekening houdend met de specifieke kenmerken die verband houden met hun leeftijd en hun kwetsbaarheid.

Comme leur appellation le laisse entendre, les centres ont pour mission de permettre à la fois l'observation et l'orientation du mineur non accompagné. C'est en ce sens que l'article 2 rappelle l'importance de pouvoir dresser un premier profil médical, psychologique et social du mineur, de dépister une éventuelle situation de vulnérabilité (observation) et de pouvoir diriger le mineur, dès sa sortie du centre, vers une prise en charge adéquate (orientation).

Les mineurs non accompagnés susceptibles d'être admis dans un centre d'observation et d'orientation répondent à des situations administratives qui peuvent être différentes au regard de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. L'article 3 garantit l'égalité de traitement au sein du centre malgré ces différences de statut administratif.

L'article 4 traite de la décision d'éloignement qui serait exécutée à l'encontre d'un mineur non accompagné. Chacun des deux alinéas vise des périodes chronologiquement distinctes avec des conséquences différentes.

A l'alinéa 1^{er} est visée plus particulièrement la situation du mineur non accompagné qui ne s'est pas encore vu désigner un tuteur en vertu de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 ou dont le tuteur, fraîchement désigné, n'a pas encore pu intervenir. Dès lors, aucune mesure d'éloignement ne sera exécutée à l'égard d'un mineur non accompagné, si le tuteur n'a pas été effectivement associé à la recherche d'une solution durable conformément à l'intérêt supérieur du mineur.

L'alinéa 2 règle la question de l'exécution d'une même mesure après intervention du tuteur. Si l'exécution de la mesure d'éloignement ou de refoulement n'est pas exclue, elle ne pourra, en aucun cas et pour des motifs compréhensibles au regard des objectifs du centre et de son impact vis-à-vis des autres mineurs, avoir lieu au départ du centre. Cela n'empêche bien entendu pas qu'une procédure d'éloignement soit entamée pour un mineur non accompagné qui se trouve au centre. La disposition vise à prévenir toute intrusion dans le centre des agents exécutant la mesure d'éloignement qui pourrait perturber le bon fonctionnement de la vie communautaire au centre.

Le Chapitre II a pour objectif de préciser les modalités d'accueil spécifiques aux centres d'observation et d'orientation.

Les centres d'observation et d'orientation constituant des structures d'accueil communautaires au sens de la loi, l'article 5 rappelle que l'essentiel du Livre III de cette loi déterminant les dispositions relatives à l'aide matérielle octroyée aux bénéficiaires de l'accueil est, à titre résiduel et sauf disposition contraire dans le présent arrêté, applicable aux centres d'observation et d'orientation.

Comme le prévoit l'article 6, le séjour dans un centre d'observation et d'orientation est mis à profit pour l'enregistrement du mineur non accompagné, son identification et la désignation d'un tuteur par le service des Tutelles. L'article 6 précise le rôle du centre dans le cadre des procédures administratives qui s'appliquent au mineur non accompagné, dès son arrivée sur le territoire ou, à tout le moins, dès sa prise en charge par les autorités belges. Les missions du centre sont de simples missions d'accompagnement par rapport à des compétences qui relèvent d'autres autorités administratives.

Selon l'alinéa 1^{er}, il s'agit concrètement de permettre au service des Tutelles et à l'Office des étrangers de réaliser l'identification légale et l'enregistrement administratif du mineur. Dans le respect de l'intérêt du mineur, les informations que le centre obtient relatives à l'identité du mineur ainsi que toute autre information utile en vue de la désignation d'un tuteur, sont communiquées au service des Tutelles.

L'alinéa 2 prévoit que le centre peut prendre les mesures nécessaires pour permettre au tuteur de remplir sa mission.

L'article 7 fixe à quinze jours maximum, avec possibilité de renouvellement pour une autre période de quinze jours, la durée du séjour dans un centre d'observation et d'orientation.

Cette disposition ne porte nullement atteinte au principe fixé à l'article 41, § 3 de la loi. Pour rappel, cet article règle le cas particulier du mineur non accompagné, qui se présente à la frontière sans disposer des documents requis par la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. Ce mineur peut séjourner dans le centre pour une durée de quinze jours maximum, éventuellement prorogeable de cinq jours en cas de circonstances exceptionnelles, dûment motivées. Après ce délai, l'entrée du mineur sur le territoire est effective si la mesure de refoulement n'a pas été exécutée. Le délai visé à l'article 7 du projet d'arrêté royal

Zoals hun benaming laat verstaan, hebben de centra als opdracht de observatie en de oriëntatie van de niet-begeleide minderjarige mogelijk te maken. In die zin herinnert artikel 2 aan het belang van het opstellen van een eerste medisch, psychologisch en sociaal profiel van de minderjarige, van het vaststellen van een eventuele kwetsbaarheid (observatie) om de minderjarige te kunnen oriënteren, vanaf zijn vertrek uit het centrum, naar een geschikte tenlasteneming (oriëntatie).

De niet-begeleide minderjarigen die in aanmerking komen voor opname in een centrum voor observatie en oriëntatie bevinden zich in administratieve situaties die heel uiteenlopend kunnen zijn krachtens de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Artikel 3 waarborgt de gelijkheid van behandeling in het centrum ongeacht de verschillen in het administratief statuut.

Artikel 4 behandelt de beslissing betreffende de verwijdering die zou worden uitgevoerd ten aanzien van een niet-begeleide minderjarige. Elk lid beoogt een chronologisch onderscheiden periode met verschillende gevolgen.

In het eerste lid wordt in het bijzonder de situatie bedoeld van de niet-begeleide minderjarige die nog geen voogd kreeg toegewezen krachtens de programmawet van 24 december 2002, of wiens voogd, pas aangeduid, nog niet is kunnen tussenkomen. Daarom zal geen enkele verwijderingsmaatregel genomen worden ten aanzien van een niet-begeleide minderjarige indien de voogd niet effectief betrokken werd in de zoektocht naar een duurzame oplossing in overeenstemming met het hoogste belang van de minderjarige.

Het tweede lid behandelt de kwestie van de uitvoering van een zelfde maatregel na tussenkomst van de voogd. Indien de uitvoering van de maatregel van teruggrijping of uitwijzing niet uitgesloten is, kan deze in geen geval en om begrijpelijke redenen, geleet op de doelstellingen van het centrum en zijn impact op de andere minderjarigen, plaatsvinden vanuit het centrum. Dit neemt uiteraard niet weg dat een verwijderingsprocedure wordt gestart voor een niet-begeleide minderjarige die zich in het centrum bevindt. De bepaling heeft tot doel elke indringing in het centrum te voorkomen van de beambten die de verwijderingsmaatregel uitvoeren die het goede verloop van het gemeenschapsleven in het centrum zou kunnen verstoren.

Hoofdstuk II wil de specifieke opvangmodaliteiten van de centra voor observatie en oriëntatie verduidelijken.

Aangezien de centra voor observatie en oriëntatie gemeenschappelijke opvangstructuren in de zin van de wet zijn, herinnert artikel 5 eraan dat de kern van Boek III van deze wet tot vastlegging van de bepalingen betreffende de materiële hulp toegekend aan de rechthebbenden van de opvang, residuair en behoudens andersluidende bepaling in onderhavig besluit, van toepassing is op de centra voor observatie en oriëntatie.

Zoals artikel 67 voorziet, wordt het verblijf in een centrum voor observatie en oriëntatie benut voor de registratie van de niet-begeleide minderjarige, zijn identificatie en de aanstelling van een voogd door de Dienst Voogdij. Artikel 6 verduidelijkt de rol van het centrum in het kader van de administratieve procedures die van toepassing zijn op de niet-begeleide minderjarige, vanaf zijn aankomst op het grondgebied, of tenminste, vanaf zijn tenlasteneming door de Belgische autoriteiten. De opdrachten van het centrum zijn eenvoudige begeleidingsopdrachten in verhouding tot de bevoegdheden van de andere administratieve overheden.

Volgens het eerste lid gaat het er concreet om de dienst Voogdij en de dienst Vreemdelingenzaken in staat te stellen de wettelijke identificatie en de administratieve registratie van de minderjarige te realiseren. Met respect voor het belang van de minderjarige, wordt de informatie die het centrum bekomt met betrekking tot de identiteit van de minderjarige, evenals alle andere nuttige informatie met het oog op de aanstelling van een voogd aan de dienst Voogdij meegedeeld.

Het tweede lid bepaalt dat het centrum de nodige maatregelen kan nemen om de voogd toe te laten zijn opdracht te vervullen.

Artikel 7 legt de duur van het verblijf in een centrum voor observatie en oriëntatie vast op maximum vijftien dagen, met mogelijkheid tot verlenging voor een nieuwe periode van vijftien dagen.

Deze bepaling doet geen afbreuk aan het principe van artikel 41, § 3 van de wet. Ter herinnering, dit artikel regelt het bijzonder geval van de niet-begeleide minderjarige, die zich aan de grens aanbiedt zonder te beschikken over de documenten die worden vereist door de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Deze minderjarige kan in het centrum verblijven voor een duur van maximum vijftien dagen, eventueel verlengbaar met vijf dagen in uitzonderlijke en behoorlijk gemotiveerde omstandigheden. Na afloop van deze termijn is de binnenkomst van de minderjarige op het

concerne la durée de séjour en centre d'observation et d'orientation, tandis que la durée mentionnée à l'article 41, §3, de la loi concerne le statut administratif du mineur non accompagné. Contrairement à l'avis de la section de législation du Conseil d'État, il n'a pas paru nécessaire de revoir cette disposition. Il y a lieu, en effet, d'insister sur la compatibilité entre l'article 7, alinéa 1^{er}, de l'arrêté soumis à Votre signature et l'article 41, § 3, de la loi. Cette dernière disposition, qu'il faut lire dans son intégralité (les deux alinéas joints), vise uniquement les mineurs non accompagnés visés à l'alinéa 1^{er} de l'article 41 et fixe un délai maximum pour l'assimilation administrative de leur séjour en centre d'observation et d'orientation à un séjour à l'extérieur des frontières du Royaume. Ce délai est de quinze jours maximum, prorogeable de cinq jours en cas de circonstances exceptionnelles. L'article 41 de la loi n'interdit cependant pas que ce séjour se poursuive dans le centre d'observation et d'orientation mais, cette fois, considéré comme un lieu situé à l'intérieur du territoire. Ainsi, après un premier séjour de quinze jours, en centre d'observation et d'orientation, il peut être décidé de prolonger le séjour dans le centre du mineur non accompagné ne disposant pas d'un titre d'accès au territoire de quinze jours, sur la base de l'article 7 du présent arrêté. Ce nouveau délai doit alors être interprété comme comprenant une double période distincte : les cinq premiers jours sont considérés comme séjour à l'extérieur des frontières du Royaume, les dix suivants comme séjour à l'intérieur de celles-ci.

L'article 7, alinéa 2, prévoit que si aucun type d'accueil lié à la situation particulière du mineur non accompagné (accueil familial, accueil dans une structure pour mineurs dépendant des communautés, ...) n'a pu être déterminé à l'issue du séjour dans le centre, le mineur est dirigé dans la structure d'accueil, gérée par l'Agence ou un partenaire, la plus adaptée à l'accueil des mineurs non accompagnés.

L'article 7, alinéa 3 rappelle que le centre d'observation et d'orientation n'est pas, par nature, le lieu le plus adapté pour un séjour prolongé pour les catégories de mineurs non accompagnés particulièrement vulnérables. Le centre prend ainsi toutes les mesures nécessaires pour diriger le plus rapidement possible les mineurs de moins de 13 ans, les mineurs présentant des problèmes de santé mentale (entre autres troubles psychologiques) ou les mineurs qui sont victimes de la traite des êtres humains vers la structure d'accueil où ils pourront bénéficier de l'accueil spécifique le plus adapté à leur situation.

L'article 8 prévoit qu'à son arrivée, le mineur non accompagné a un premier entretien avec un travailleur social. Le tuteur peut y assister. Le travailleur social assurera auprès de chaque mineur, dont il est le référent, un accompagnement social et administratif. Il joue aussi un rôle d'observateur pour permettre d'identifier l'orientation la plus respectueuse de l'intérêt du mineur pour le choix d'une deuxième structure d'accueil. Il travaillera en étroite collaboration avec le tuteur.

L'article 31, § 1^{er}, alinéa 2 de la loi prévoit que chaque bénéficiaire de l'accueil a droit à un accompagnement social individualisé et permanent assuré par un travailleur social tout au long de son séjour dans la structure d'accueil.

A cette fin, chaque structure d'accueil garantit au bénéficiaire de l'accueil un accès effectif à un service social et lui désigne un travailleur social de référence.

Les missions du travailleur social consacrées dans la loi consistent notamment à aider le bénéficiaire de l'accueil à surmonter et améliorer les situations critiques dans lesquelles il se trouve. A cette fin, le travailleur social fournit la documentation, les conseils et la guidance sociale à l'intéressé, le cas échéant en l'orientant vers des services externes. Les missions du travailleur social incluent également l'évaluation des besoins spécifiques du bénéficiaire de l'accueil.

Le premier entretien avec le travailleur social porte sur la mission du centre d'observation et d'orientation, sur les modalités de l'accueil dans le centre (durée de séjour probable et règlement de vie dans le centre). A cette occasion, le mineur se voit communiquer le règlement d'ordre intérieur. Il est veillé à la bonne compréhension de ce document par le mineur.

grondgebied daadwerkelijk indien de terugdrijvingsmaatregel niet werd uitgevoerd. De termijn bedoeld in artikel 7 van het ontwerp van koninklijk besluit heeft betrekking op de duur van het verblijf in het centrum voor observatie en oriëntatie, terwijl de termijn bedoeld in artikel 41, §3, van de wet het administratief statuut van de minderjarige betreft. In tegenstelling tot het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State is het niet noodzakelijk gebleken deze bepaling te herzien. De nadruk dient immers te worden gelegd op de verenigbaarheid tussen artikel 7, eerste lid, van het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, en artikel 41, § 3, van de wet. Deze laatste bepaling, die in haar geheel moet worden gelezen (de twee leden samen), beoogt enkel de niet-begeleide minderjarigen bedoeld in het eerste lid van artikel 41 en legt een maximumtermijn vast voor de administratieve gelijkstelling van hun verblijf in het observatie- en oriëntatiecentrum met een verblijf buiten de grenzen van het Koninkrijk. Deze termijn bedraagt maximum vijftien dagen, verlengbaar met vijf dagen in uitzonderlijke omstandigheden. Artikel 41 van de wet verbiedt echter niet dat dit verblijf wordt voortgezet in het observatie- en oriëntatiecentrum, maar deze keer beschouwd als een plaats die binnen het grondgebied is gesitueerd. Na een eerste verblijf van vijftien dagen in een observatie- en oriëntatiecentrum kan er aldus beslist worden het verblijf in het centrum van de niet-begeleide minderjarige die niet over een titel voor de toegang tot het grondgebied tot het grondgebied beschikt, te verlengen met vijftien dagen, op basis van artikel 7 van dit besluit. Deze nieuwe termijn moet dus worden geïnterpreteerd als een termijn die een aparte dubbele periode omvat : de eerste vijf dagen worden beschouwd als een verblijf buiten de grenzen van het Koninkrijk, de volgende tien als een verblijf binnen de grenzen ervan.

Artikel 7, tweede lid, voorziet dat indien geen enkele type opvang met betrekking tot de bijzondere situatie van de niet-begeleide minderjarige (familiale opvang, opvang in een structuur voor minderjarigen die afhangt van de Gemeenschappen, ...) kon worden gevonden na afloop van het verblijf in het centrum, de minderjarige wordt verwezen naar een opvangstructuur, beheerd door het Agentschap of een partner, die het meest aangepast is aan de opvang van niet-begeleide minderjarigen.

Artikel 7, derde lid, herinnert eraan dat het centrum voor observatie en oriëntatie niet van nature de meest geschikte plaats is voor een verlengd verblijf voor de categorieën van bijzonder kwetsbare niet-begeleide minderjarigen. Het centrum neemt aldus alle noodzakelijke maatregelen om de minderjarige jonger dan 13 jaar, de minderjarigen die geestelijke gezondheidsproblemen (onder meer psychologische problemen) hebben of de minderjarigen die het slachtoffer zijn van mensenhandel zo snel mogelijk door te verwijzen naar de opvangstructuur waar zij kunnen genieten van een bijzondere opvang, aangepast aan hun situatie.

Artikel 8 voorziet dat de niet-begeleide minderjarige bij zijn aankomst een eerste gesprek heeft met een maatschappelijk werker. De voogd kan hierbij aanwezig zijn. De maatschappelijk werker biedt elke minderjarige, van wie hij de referentpersoon is, een sociale en administratieve begeleiding. Hij vervult ook een rol als waarnemer om te bepalen welke oriëntatie het best aansluit bij het belang van de minderjarige bij de keuze van een tweede opvangstructuur. Hij werkt nauw samen met de voogd.

Artikel 31, § 1, tweede lid van de wet voorziet dat elke rechthebbende van de opvang recht heeft op een individuele en permanente sociale begeleiding door een maatschappelijk werker tijdens de gehele duur van zijn verblijf in de opvangstructuur.

Hiervoor verzekert elke opvangstructuur de rechthebbende van de opvang een daadwerkelijke toegang tot een sociale dienst en duidt een maatschappelijk werker aan als referentpersoon.

De taken van de maatschappelijk werker die in de wet worden bekrachtigd, bestaan er onder meer uit om de rechthebbende van de opvang te helpen om de kritieke situaties waarin hij zich bevindt, te overwinnen en te verbeteren. Hiervoor levert de maatschappelijk werker documentatie, advies en sociale begeleiding aan de betrokkene en oriënteert hem desgevallend naar externe diensten. De taken van de maatschappelijk werker omvatten verder de evaluatie van de specifieke behoeften van de rechthebbende van de opvang.

Het eerste gesprek met de maatschappelijk werker heeft betrekking op de opdracht van het centrum voor observatie en oriëntatie, op de modaliteiten van de opvang in het centrum (waarschijnlijke verblijfsduur en leefreglement in het centrum). Bij deze gelegenheid ontvangt de minderjarige het huishoudelijk reglement. Er wordt toegezien op het goede begrip van dit document door de minderjarige.

Après ce premier entretien, et tout au long de son séjour dans le centre, le mineur non accompagné aura l'occasion d'avoir plusieurs entretiens avec son travailleur social de référence, et ce afin de pouvoir établir un profil du mineur, et de pouvoir l'orienter de manière adéquate vers une autre structure d'accueil, ou de trouver une autre solution pour son hébergement.

L'article 9 prévoit l'établissement par le centre d'un rapport décrivant le profil médical, psychologique et social du mineur non accompagné. Communiqué au tuteur, ce rapport servira de base à l'orientation du mineur vers l'endroit où il recevra les conditions d'accueil les plus appropriées, au sens de l'article 7, alinéa 2.

Le rapport est fondé sur l'observation du mineur pendant la durée de son séjour. La méthodologie d'observation repose sur les entretiens individuels avec le mineur ainsi que sur son observation dans le quotidien et au cours d'activités à l'intérieur et à l'extérieur du centre. L'observation s'effectue dans des contextes différents afin de relativiser l'effet de l'environnement sur le comportement du mineur.

L'article 10 est une application du principe selon lequel le centre d'observation et d'orientation offre au mineur qui y séjourne un régime sécurisé et surtout sécurisant. Par nature vulnérable, le mineur non accompagné peut être à la merci notamment de réseaux de traite des êtres humains. Des mesures spécifiques de protection et d'encadrement sont dès lors mises en place au sein des centres d'observation et d'orientation, par dérogation au régime général existant dans les autres structures d'accueil gérées par l'Agence.

Les modalités du droit de visite, des activités en dehors du centre, de communication ou de correspondance sont fixées par le règlement d'ordre intérieur tel que visé à l'article 14.

Les contacts extérieurs du mineur sont limités, dans les sept jours qui suivent son arrivée dans le centre, à ceux qui sont requis par sa procédure administrative, aux liens avec son tuteur ou son conseil, ou encore durant les activités organisées par le centre.

Si l'intérêt du mineur l'exige, le Directeur du centre peut prolonger cette période de sept jours. Il dispose aussi d'une faculté de dérogation au mécanisme ainsi institué, lui permettant notamment d'accorder d'autres possibilités de contacts au mineur non accompagné pendant la période considérée.

Toujours dans le souci de respect de l'intérêt du mineur, un soin particulier est mis à éviter les disparitions anormales des mineurs non accompagnés. En pratique, des rondes de surveillance sont réalisées, dans les centres d'observation et d'orientation, le jour pendant les moments « libres » des mineurs, ainsi que pendant la nuit. Une liste des présences est tenue plusieurs fois par jour et par nuit. L'article 11 prévoit ainsi que dès la constatation d'une absence, le directeur du centre est aussitôt averti. Un mineur non accompagné est déclaré « ayant quitté le centre » si son absence du centre dépasse vingt-quatre heures. A ce moment, l'absence du mineur est signalée à son tuteur ou au service des Tutelles. S'agissant du mineur non accompagné se présentant à la frontière sans justifier d'un titre permettant une entrée sur le territoire, visé par l'article 41 de la loi, sa disparition est également signalée à l'Office des étrangers.

En cas de disparition d'un mineur particulièrement vulnérable, la police est informée par le centre dès la constatation de cette disparition. Le service des Tutelles ainsi que le tuteur sont également avertis dans le même temps.

L'article 12 rappelle que le mineur a, à tout moment, le droit de contacter son tuteur et son conseil. Les modalités seront définies par le centre dans le règlement d'ordre intérieur visé à l'article 14.

L'article 13 fixe les relations entre le personnel du centre d'observation et d'orientation, d'une part, et le service des tutelles et les tuteurs, d'autre part. Il est rappelé que le personnel du centre agit dans le respect des compétences dévolues au tuteur en application du Titre XIII, Chapitre VI de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002. Des modalités de coopération opérationnelle sont définies entre l'Agence et le service des Tutelles. Une collaboration optimale entre les centres, d'une part, et les tuteurs et le service des tutelles, d'autre part, implique notamment une concertation régulière et un échange d'informations, afin d'assurer la cohérence de l'accompagnement du mineur non accompagné.

Na dit eerste gesprek en gedurende zijn gehele verblijf in het centrum heeft de niet-begeleide minderjarige de gelegenheid om meerdere gesprekken te voeren met zijn maatschappelijk werker – referentiepersoon met het oog op het opstellen van een profiel van de minderjarige en om hem op gepaste wijze te kunnen oriënteren naar een andere opvangstructuur, of om een andere oplossing voor zijn verblijf te vinden.

Artikel 9 voorziet het opstellen door het centrum van een verslag dat het medisch, psychologisch en sociaal profiel van de niet-begeleide minderjarige schetst. Dit verslag wordt meegedeeld aan de voogd en dient als basis voor de oriëntatie van de minderjarige naar de plaats waar hij de meest geschikte opvangmodaliteiten kan ontvangen, in de zin van artikel 7, tweede lid van onderhavig besluit.

Het verslag steunt op de observatie van de minderjarige tijdens de duur van zijn verblijf. De observatiemethodologie steunt op individuele gesprekken met de minderjarige, alsook op zijn observatie in het dagelijkse leven en tijdens activiteiten in en buiten het centrum. De observatie gebeurt in uiteenlopende contexten om het effect van de omgeving op het gedrag van de minderjarige te relativiseren.

Artikel 10 is een toepassing van het principe dat het centrum voor observatie en oriëntatie de minderjarige die er verblijft, een beveiligd en vooral geruuststellend stelsel biedt. De van natuur kwetsbare niet-begeleide minderjarige kan immers overgeleverd zijn aan netwerken van mensenhandelaars. Daarom worden specifieke maatregelen voor bescherming en begeleiding ingevoerd in de centra voor observatie en oriëntatie, in afwijking op het algemeen stelsel dat bestaat in de andere opvangstructuren die door het Agentschap worden beheerd.

De modaliteiten van het recht op bezoek, activiteiten buiten het centrum, communicatie of briefwisseling worden bepaald door het huishoudelijk reglement zoals bedoeld in artikel 14.

De externe contacten van de minderjarigen worden beperkt, binnen de 7 dagen die volgen op zijn aankomst in het centrum, tot die contacten die vereist zijn voor zijn administratieve procedure, en tot die contacten met zijn voogd of zijn advocaat of nog tijdens de activiteiten georganiseerd door het centrum.

Indien het belang van de minderjarige het vereist, kan de directeur van het centrum deze periode van 7 dagen verlengen. Hij beschikt eveneens over de mogelijkheid om af te wijken van dit mechanisme, door met name andere contactmogelijkheden voor de niet-begeleide minderjarige toe te staan tijdens deze periode.

Nog steeds in een streven naar het respect van het belang van de minderjarige, wordt een bijzondere aandacht besteed aan het vermijden van abnormale verdwijningen van niet-begeleide minderjarigen. In de praktijk worden er bewakingsrondes voorzien in de centra voor observatie en oriëntatie, zowel overdag tijdens de « vrije » momenten van de minderjarigen, als 's nachts. Er wordt meermaals per dag en per nacht een aanwezigheidslijst opgesteld. Zo voorziet artikel 11 dat de directeur van het centrum meteen wordt ingelicht zodra er een afwezigheid wordt vastgesteld. Een niet-begeleide minderjarige wordt verklaard « het centrum te hebben verlaten » indien zijn afwezigheid uit het centrum meer dan 24 uren duurt. Op dat moment wordt de afwezigheid van de minderjarige gemeld aan zijn voogd of aan de dienst Voogdij. Indien het gaat om een niet-begeleide minderjarige die zich aan de grens aanbiedt zonder titel die de binnenkomst van het grondgebied toelaat, bedoeld in artikel 41 van de wet, wordt zijn verdwijning ook gemeld aan de Dienst Vreemdelingenzaken.

Bij verdwijning van een bijzonder kwetsbare minderjarige wordt de politie onmiddellijk bij de vaststelling van deze verdwijning ingelicht door het centrum. De dienst Voogdij en de voogd worden ook tegelijkertijd ingelicht.

Artikel 12 herhaalt dat de minderjarige op elk moment het recht heeft om contact op te nemen met zijn voogd en met zijn advocaat. De modaliteiten worden door het centrum gedefinieerd in het huishoudelijk reglement bedoeld in artikel 14.

Artikel 13 legt de betrekkingen tussen het personeel van het centrum voor observatie en oriëntatie enerzijds en de Dienst Voogdij en de voogden anderzijds vast. Er wordt aan herinnerd dat het personeel van het centrum handelt met respect voor de bevoegdheden die in toepassing van Titel XIII, Hoofdstuk VI van de programmawet (I) van 24 december 2002 aan de voogd worden toegekend. De modaliteiten van de operationele samenwerking worden door het Agentschap en de Dienst Voogdij gedefinieerd. Een optimale samenwerking tussen de centra enerzijds en de voogden en de Dienst Voogdij anderzijds impliceert ondermeer een regelmatig overleg en de uitwisseling van informatie om een coherente begeleiding van de niet-begeleide minderjarige te verzekeren.

L'article 14, qui constitue la disposition unique d'un Chapitre III relatif au règlement d'ordre intérieur des centres d'observation et d'orientation, confère au Ministre, en application de l'habilitation spéciale dont il dispose en vertu de l'article 19 de la loi, la mission d'établir un règlement d'ordre intérieur applicable aux centres d'observation et d'orientation. Le Ministre réglemente sur la base d'un texte proposé par le centre.

En sus des mesures particulières d'application requises par certaines dispositions de la loi précitée sur l'accueil et par le présent arrêté, l'article 14 fixe, à titre non exhaustif, certains des objets qui seront réglés par le Ministre dans le règlement d'ordre intérieur. Ainsi en est-il de l'obligation de respect des bâtiments et du matériel par les résidents, les règles d'hygiène, les règles relatives au respect des horaires en ce qui concerne les activités et les services, les modalités d'exercice de l'assistance matérielle, médicale, psychologique et sociale accordée à chaque mineur non accompagné et les règles relatives à la sécurité des mineurs non accompagnés et des règles concernant le maintien de l'ordre dans les centres, en ce compris l'adaptation à la situation des mineurs non accompagnés du régime des sanctions prévu à l'article 45 de la loi.

Les articles 15 et 16 constituent le chapitre V de l'arrêté instituant les dispositions finales.

L'article 15 fait correspondre la date d'entrée en vigueur de l'arrêté avec celle de sa double base d'habilitation. Si l'article 19 et l'article 40, alinéa 2, de la loi ne devaient pas entrer en vigueur simultanément, c'est au moment de l'entrée en vigueur de la dernière de ces deux dispositions que le présent arrêté entrerait en vigueur.

L'article 16 n'appelle aucun commentaire particulier.

9 AVRIL 2007. — Arrêté royal déterminant le régime et les règles de fonctionnement applicables aux centres d'observation et d'orientation pour les mineurs étrangers non accompagnés

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers, notamment les articles 19, 40, alinéa 2 et 74;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 16 janvier 2007;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 5 février 2007;

Vu l'avis n° 42.290/4 du Conseil d'Etat, donné le 5 mars 2007, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intégration sociale,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I^{er}. — Principes généraux

Article 1^{er}. On entend par centre, dans le présent arrêté, le centre d'observation et d'orientation au sens de l'article 40 de la loi du 12 janvier 2007 (ci-après dénommée « la loi ») sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers, géré par l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (ci-après dénommée « l'Agence »).

Le centre est une structure d'accueil visée à l'article 2, 10° de la loi.

Il prend les mesures nécessaires telles que décrites dans le présent arrêté pour garantir la sécurité et la protection des mineurs non accompagnés qu'il accueille.

Le centre délivre une aide matérielle au sens de la loi au mineur non accompagné adaptée à ces besoins spécifiques et avec son consentement.

Artikel 14, dat de enige bepaling vormt van een Hoofdstuk III betreffende het huishoudelijk reglement van de centra voor observatie en oriëntatie, geeft de Minister, in toepassing van de speciale machtiging waarover hij krachtens artikel 19 van de wet beschikt, de taak om een huishoudelijk reglement op te stellen dat van toepassing is op de centra voor observatie en oriëntatie. De Minister reglementeert op basis van een door het centrum voorgestelde tekst.

Naast de speciale toepassingsmaatregelen die worden vereist door bepaalde voorschriften van de voormelde wet betreffende de opvang en door onderhavig besluit, legt artikel 14 op niet-limitatieve wijze bepaalde onderwerpen vast die de Minister in het huishoudelijk reglement regelt. Het gaat meer bepaald om de plicht van de bewoners om de gebouwen en het materiaal te respecteren, de regels inzake hygiëne, de regels betreffende het respect voor de uren wat de activiteiten en de diensten betreft, de modaliteiten voor de uitoefening van de materiële, medische, psychologische en sociale hulp die aan elke niet-begeleide minderjarige wordt verleend, de regels betreffende de veiligheid van de niet-begeleide minderjarige en de regels betreffende het behoud van de orde in de centra, met inbegrip van de aanpassing van het sanctieregime voorzien in artikel 45 van de wet aan de situatie van niet-begeleide minderjarigen.

De artikelen 15 en 16 vormen het Hoofdstuk V van het besluit tot invoering van de slotbepalingen.

Artikel 15 laat de datum van inwerkingtreding van het besluit overeenstemmen met die van de dubbele machtigingsgrondslag ervan. Indien artikel 19 en artikel 40, tweede lid, van de wet niet tegelijkertijd in werking mochten treden, dan is het op het moment van de inwerkingtreding van de laatste van deze twee bepalingen dat dit besluit in werking zou treden.

Artikel 16 behoeft geen bijzondere commentaar.

9 APRIL 2007. — Koninklijk besluit tot vastlegging van het stelsel en de werkingsregels voor de centra voor observatie en oriëntatie voor niet-begeleide minderjarige vreemdelingen

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en bepaalde andere categorieën van vreemdelingen, inzonderheid op de artikelen 19, 40, tweede lid en 74;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 16 januari 2007;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting gegeven op 5 februari 2007;

Gelet op het advies nr. 42.290/4 van de Raad van State, gegeven op 5 maart 2007, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Maatschappelijke Integratie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Algemene principes

Artikel 1. In dit besluit wordt onder centrum verstaan : het observatie- en oriëntatiecentrum in de zin van artikel 40 van de wet van 12 januari 2007 (hierna genoemd « de wet ») over de opvang van asielzoekers en bepaalde andere categorieën van vreemdelingen, beheerd door het Federaal Agentschap voor de opvang van asielzoekers (hierna genoemd « het Agentschap »).

Het centrum is een opvangstructuur zoals bedoeld in artikel 2, 10° van de wet.

Het neemt de nodige maatregelen zoals beschreven in onderhavig besluit om de veiligheid en de bescherming van de niet-begeleide minderjarigen die het opvang te waarborgen.

Het centrum levert een materiële hulp in de zin van de wet aan de niet-begeleide minderjarige, die aangepast is aan zijn specifieke behoeften en met diens toestemming.

Art. 2. Le séjour dans le centre doit permettre l'observation du mineur non accompagné, dans le but de dresser son premier profil médical, psychologique et social et de dépister une éventuelle situation de vulnérabilité en vue de son orientation vers une prise en charge adéquate.

Art. 3. L'égalité de traitement au sein du centre est garantie entre tous les mineurs non accompagnés, quel que soit leur statut administratif au regard de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Art. 4. Aucune décision d'éloignement ne sera prise à l'égard d'un mineur non accompagné, accueilli dans le centre, avant que son tuteur n'ait été désigné en vertu de l'article 6, § 3, ou de l'article 8 du Titre XIII, Chapitre VI de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 et qu'il ait été effectivement associé à la recherche d'une solution durable conformément à l'intérêt supérieur du mineur non accompagné.

En aucun cas, une décision d'éloignement ne sera exécutée au départ du centre.

CHAPITRE II. — *L'aide matérielle dans le centre d'observation et d'orientation*

Art. 5. Sauf lorsqu'il y est dérogé par le présent arrêté, l'aide matérielle est octroyée au mineur non accompagné accueilli dans un centre conformément aux titres I^{er}, III et IV du Livre III de la loi.

Art. 6. Dans le respect de l'intérêt du mineur non accompagné, le centre facilite la procédure d'identification par le service des Tutelles au sens de l'article 6 du Titre XIII, Chapitre VI de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 ainsi que son enregistrement par les autorités compétentes en matière d'accès au territoire, de séjour et d'éloignement.

Le centre facilite la représentation du mineur non accompagné par son tuteur dans tous les actes et procédures visés à l'article 9 de la loi précitée ainsi que l'intervention, dans tous les cas requis, du conseil du mineur non accompagné.

Art. 7. Le séjour dans un centre est d'une durée maximale de quinze jours, renouvelable une fois.

A l'issue de ce séjour, à défaut de pouvoir bénéficier d'un accueil spécifique plus adapté, le mineur non accompagné sera transféré dans la structure d'accueil, au sens de l'article 2, 10^o de la loi, la plus adéquate.

En toute hypothèse, le centre prend toutes les mesures nécessaires pour permettre aux mineurs de moins de 13 ans, aux mineurs présentant des troubles psychologiques, aux mineurs qui connaissent des problèmes de santé mentale ou aux mineurs qui sont victimes de la traite des êtres humains d'être dirigés le plus rapidement possible vers l'endroit où ils pourront bénéficier de l'accueil spécifique le plus adapté à leur vulnérabilité.

Art. 8. Dès son arrivée dans le centre, un premier entretien a lieu entre le mineur non accompagné et un travailleur social. Le mineur non accompagné peut être assisté de son tuteur.

Ce premier entretien a pour objectif principal d'informer le mineur non accompagné sur sa situation administrative, ses droits et obligations, sur les modalités de l'aide matérielle ainsi que sur l'organisation et le fonctionnement du centre. A cette occasion, le règlement d'ordre intérieur, établi en application de l'article 14, lui est communiqué. Il est veillé à la bonne compréhension de celui-ci par le mineur non accompagné.

Art. 9. Le centre établit un rapport relatif au profil médical, psychologique et social du mineur non accompagné en vue de l'orienter, à l'issue du délai visé à l'article 7 vers un accueil approprié.

Ce rapport est conservé au sein du centre et communiqué au tuteur.

En cas d'orientation du mineur non accompagné vers une autre structure d'accueil, une copie de ce rapport est transmise à celle-ci.

Art. 10. Des mesures visant à la protection et à l'encadrement du mineur non accompagné sont mises en place au sein du centre.

Pendant toute la durée de son séjour dans le centre, les contacts du mineur non accompagné font l'objet d'une surveillance particulière.

Art. 2. Het verblijf in het centrum moet toelaten de niet-begeleide minderjarige te observeren, met als doel het opstellen van zijn eerste medisch, psychologisch en sociaal profiel, en het achterhalen van een eventuele kwetsbaarheid met het oog op een oriëntatie naar een geschikte tenlasteneming.

Art. 3. De gelijkheid van behandeling in het centrum wordt gewaarborgd aan alle niet-begeleide minderjarigen, ongeacht hun administratief statuut zoals bepaald door de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Art. 4. Geen enkele beslissing van verwijdering zal worden genomen ten aanzien van een niet-begeleide minderjarige, opgevangen in het centrum, voordat zijn voogd werd aangesteld overeenkomstig artikel 6, § 3, of artikel 8 van Titel XIII, Hoofdstuk VI van de programmawet (I) van 24 december 2002, en zonder dat deze effectief betrokken werd bij het zoeken naar een duurzame oplossing in overeenstemming met het hoogste belang van de niet-begeleide minderjarige.

In geen geval zal een beslissing van verwijdering vanuit het centrum worden uitgevoerd.

HOOFDSTUK II. — *De materiële hulp in het centrum voor observatie en oriëntatie*

Art. 5. Behoudens wanneer er van wordt afgeweken door onderhavig hoofdstuk, wordt de materiële hulp aan de niet-begeleide minderjarige die in een centrum wordt opgevangen, verstrekt in overeenstemming met de titels I, III en IV van Boek III van de wet.

Art. 6. Rekening houdend met het belang van de niet-begeleide minderjarige, vergemakkelijkt het centrum de identificatieprocedure door de Dienst Voogdij in de zin van artikel 6 van Titel XIII, Hoofdstuk VI van de programmawet (I) van 24 december 2002, evenals zijn registratie door de bevoegde autoriteiten inzake toegang tot het grondgebied, verblijf en verwijdering.

Het centrum vergemakkelijkt ook de vertegenwoordiging van de niet-begeleide minderjarige door zijn voogd in alle handelingen en procedures bedoeld in artikel 9 van voornoemde wet, alsook de tussenkomst, in alle vereiste gevallen, van de advocaat van de niet-begeleide minderjarige.

Art. 7. Het verblijf in een centrum duurt maximaal vijftien dagen en is éénmaal verlengbaar.

Na afloop van dit verblijf en bij gebrek aan een specifieke en meer aangepaste opvang, zal de niet-begeleide minderjarige overgebracht worden naar de meest geschikte opvangstructuur, zoals bedoeld in artikel 2, 10^o van de wet.

In ieder geval neemt het centrum alle mogelijke maatregelen om ervoor te zorgen dat de minderjarigen jonger dan 13 jaar, de minderjarigen die psychologische problemen hebben, de minderjarigen die geestelijke gezondheidsproblemen hebben of de minderjarigen die het slachtoffer zijn van mensenhandel zo snel mogelijk worden georiënteerd naar de plaats waar zij kunnen genieten van een specifieke opvang die het meest aangepast is aan hun kwetsbaarheid.

Art. 8. Onmiddellijk na zijn aankomst in het centrum vindt een eerste gesprek plaats tussen de niet-begeleide minderjarige en een maatschappelijk werker. De niet-begeleide minderjarige kan zich laten bijstaan door zijn voogd.

Dit eerste gesprek heeft tot voornaamste doel de niet-begeleide minderjarige in te lichten over zijn administratieve situatie, zijn rechten en plichten, over de modaliteiten van de materiële hulp, alsook over de organisatie en de werking van het centrum. Bij deze gelegenheid wordt hem het huishoudelijk reglement, opgesteld in toepassing van artikel 14, meegedeeld. Er wordt toegekeken op het goede begrip ervan door de niet-begeleide minderjarige.

Art. 9. Het centrum stelt een verslag op met betrekking tot het medisch, psychologisch en sociaal profiel van de niet-begeleide minderjarige om hem na afloop van de termijn, bedoeld in artikel 7, naar een geschikte opvang te oriënteren.

Dit verslag wordt in het centrum bewaard en meegedeeld aan de voogd.

Bij oriëntering van de niet-begeleide minderjarige naar een andere opvangstructuur, wordt een kopie van dit verslag aan deze laatste meegedeeld.

Art. 10. In het centrum worden maatregelen getroffen ter bescherming en omkadering van de niet-begeleide minderjarige.

Tijdens de volledige duur van zijn verblijf in het centrum zijn de contacten van de niet-begeleide minderjarige aan een bijzonder toezicht onderworpen.

Les modalités de visites, des activités en dehors du centre, de communications téléphoniques, de correspondances sont définies dans le règlement d'ordre intérieur du centre visé à l'article 14.

Dès son arrivée dans le centre et pendant un délai de sept jours, le mineur non accompagné ne peut avoir de contact extérieur. Cette mesure ne s'applique pas aux contacts nécessaires dans le cadre de toute procédure le concernant, ni aux contacts avec le tuteur ou avec son conseil, ni durant les activités organisées par le centre.

Le délai mentionné à l'alinéa précédent est le même pour tous les mineurs non accompagnés. Le directeur du centre a cependant la possibilité de prolonger ce délai dans l'intérêt du mineur non accompagné.

Le directeur du centre peut déroger aux règles fixées dans le présent article.

Art. 11. Dès que l'absence d'un mineur non accompagné est constatée, le directeur du centre en est averti.

Un mineur non accompagné est considéré comme ayant quitté le centre lorsqu'un délai de vingt-quatre heures s'est écoulé depuis la constatation de son absence, à moins que celle-ci ne soit autorisée et justifiée en vertu du règlement d'ordre intérieur visé à l'article 14. A l'issue de ce délai de vingt-quatre heures, l'absence du mineur non accompagné est signalée à la police et à son tuteur ou, à défaut de la désignation d'un tuteur, au service des Tutelles. Lorsqu'il s'agit d'un mineur non accompagné visé à l'article 41 de la loi, son absence est également signalée à l'Office des étrangers.

S'agissant d'un mineur non accompagné particulièrement vulnérable, le centre informe la police dès qu'il est établi que le mineur a quitté le centre sans en informer ce dernier. Le service des Tutelles ainsi que le tuteur sont également avertis au même moment.

Sont notamment considérés comme des mineurs non accompagnés particulièrement vulnérables pour l'application de l'alinéa précédent les mineurs de moins de 13 ans, les mineurs présentant des troubles psychologiques, les mineurs qui connaissent des problèmes de santé mentale ou les mineurs qui sont victimes de la traite des êtres humains.

Art. 12. A tout moment le mineur non accompagné a le droit de communiquer avec son tuteur et avec son conseil.

CHAPITRE III. — Relations entre le centre et le service des tutelles

Art. 13. Le personnel du centre agit dans le respect des compétences dévolues au tuteur en application du Titre XIII, Chapitre VI de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002.

Un protocole d'accord est établi pour fixer les modalités de collaboration entre le centre, le service des Tutelles et le tuteur désigné. Elles comprennent notamment une concertation régulière et un échange d'informations dans le but d'assurer un accompagnement cohérent du mineur non accompagné.

CHAPITRE IV. — Règlement d'ordre intérieur du centre d'observation et d'orientation

Art. 14. Sur proposition du centre, le Ministre établit un règlement d'ordre intérieur qui précise les modalités de fonctionnement propres au centre.

Outre les précisions requises par les dispositions du présent arrêté ou par certaines des dispositions de la loi, ce règlement d'ordre intérieur comprend notamment les principes suivants : l'obligation de respect des personnes, des bâtiments et du matériel par les résidents, les règles d'hygiène, de sécurité des lieux, les règles relatives au respect des horaires en ce qui concerne les activités et les services, les modalités d'exercice de l'aide matérielle, médicale, psychologique et sociale, les règles relatives à la sécurité et les règles concernant le maintien de l'ordre dans les centres, en ce compris l'adaptation à la situation des mineurs non accompagnés du régime des sanctions prévu à l'article 45 de la loi.

De modaliteiten van de bezoeken, de activiteiten buiten het centrum, de telefoongesprekken en de briefwisseling zijn gedefinieerd in het huishoudelijk reglement van het centrum bedoeld in artikel 14.

Onmiddellijk na zijn aankomst in het centrum en gedurende een termijn van zeven dagen mag de niet-begeleide minderjarige geen contact hebben met de buitenwereld. Deze maatregel geldt niet voor de contacten die vereist zijn in het kader van elke procedure betreffende de minderjarige, noch voor de contacten met de voogd of met zijn advocaat, noch tijdens de door het centrum georganiseerde activiteiten.

De in vorig lid vermelde termijn, is dezelfde voor alle niet-begeleide minderjarigen. De directeur van het centrum heeft evenwel de mogelijkheid om deze termijn te verlengen indien dat in het belang van de niet-begeleide minderjarige is.

De directeur van het centrum mag afwijken van de regels vastgelegd in dit artikel.

Art. 11. De directeur van het centrum wordt ingelicht zodra de afwezigheid van een niet-begeleide minderjarige wordt vastgesteld.

Een niet-begeleide minderjarige wordt beschouwd het centrum te hebben verlaten wanneer er een termijn van vierentwintig uur verstreken is sinds de vaststelling van zijn afwezigheid, behalve indien deze toegelaten en gerechtvaardigd is krachtens het huishoudelijk reglement bedoeld in artikel 14. Na afloop van deze termijn van vierentwintig uur wordt de afwezigheid van de niet-begeleide minderjarige aan de politie en aan zijn voogd of, bij ontstentenis van de aanstelling van een voogd, aan de dienst Voogdij meegedeeld. Wanneer het gaat om een niet-begeleide minderjarige bedoeld in artikel 41 van de wet, wordt zijn afwezigheid ook gemeld aan de dienst Vreemdelingenzaken.

Wanneer het om een bijzonder kwetsbare niet-begeleide minderjarige gaat, licht het centrum de politie in zodra vaststaat dat de minderjarige het centrum verlaten heeft zonder het centrum in te lichten. De dienst Voogdij en de voogd worden eveneens op hetzelfde moment ingelicht.

Worden meer bepaald als bijzonder kwetsbare niet-begeleide minderjarigen in de zin van onderhavig besluit beschouwd, de minderjarigen van minder dan 13 jaar, de minderjarigen met psychologische stoornissen, de minderjarigen die geestelijke gezondheidsproblemen hebben of de minderjarigen die het slachtoffer zijn van mensenhandel.

Art. 12. De niet-begeleide minderjarige heeft op elk moment het recht om met zijn voogd en met zijn advocaat te communiceren.

HOOFDSTUK III. — Betrekkingen tussen het centrum en de voogdijdienst

Art. 13. Het personeel van het centrum handelt met respect voor de bevoegdheden die in toepassing van Titel XIII, Hoofdstuk VI van de programmawet (I) van 24 december 2002 aan de voogd worden toegekend.

Er wordt een akkoordprotocol opgesteld om de modaliteiten van de samenwerking tussen het centrum, de dienst Voogdij en de aangeduide voogd vast te leggen. Deze omvatten ondermeer regelmatig overleg en de uitwisseling van informatie om een coherente begeleiding van de niet-begeleide minderjarige te verzekeren.

HOOFDSTUK IV. — Huishoudelijk reglement van het centrum voor observatie en oriëntatie

Art. 14. Op voorstel van het centrum, stelt de Minister een huishoudelijk reglement op dat de werkingsmodaliteiten eigen aan het centrum vastlegt.

Naast de verduidelijkingen die worden vereist door de bepalingen van onderhavig besluit of door bepaalde voorschriften van de wet, omvat dit huishoudelijk reglement onder meer volgende principes : de plicht voor de bewoners om de personen, de gebouwen en het materiaal te respecteren, de regels inzake hygiëne, veiligheid van de lokalen, de regels betreffende het respect voor de uren wat de activiteiten en de diensten betreft, de modaliteiten voor de uitoefening van de materiële, medische, psychologische en sociale hulp, en de regels betreffende de veiligheid en het behoud van de orde in de centra, daarin begrepen de aanpassing aan de situatie van de niet-begeleide minderjarigen van het stelsel van de sancties voorzien in artikel 45 van de wet.

CHAPITRE V. — *Dispositions finales*

Art. 15. Le présent arrêté entre en vigueur lorsque les articles 19 et 40, alinéa 2, de la loi sont entrés en vigueur.

Art. 16. Notre Ministre qui a l'Intégration sociale dans ses compétences est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 9 avril 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intégration sociale.
Ch. DUPONT

HOOFDSTUK V. — *Slotbepalingen*

Art. 15. Dit besluit treedt in werking op het ogenblik dat de artikelen 19 en 40, tweede lid van de wet in werking zijn getreden.

Art. 16. Onze Minister die bevoegd is voor Maatschappelijke Integratie wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 9 april 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Maatschappelijke Integratie
Ch. DUPONT

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2007 — 1803

[C - 2007/00343]

9 AVRIL 2007. — Arrêté royal déterminant les modalités d'octroi, d'utilisation et de contrôle de l'allocation financière des villes et communes bénéficiaires d'un plan stratégique de sécurité et de prévention

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales, notamment l'article 69, modifié par les lois du 21 décembre 1994, 25 mai 1999 et 22 décembre 2003

Vu l'arrêté royal du 7 décembre 2006 relatif aux plans stratégiques de sécurité et de prévention;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 22 janvier 2007;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 27 mars 2007;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I^{er}. — *Modalités financières relatives à l'octroi de l'allocation financière*

Article 1^{er}. L'octroi d'une allocation financière est subordonné à la conclusion d'une convention signée entre le Ministre de l'Intérieur et la ville ou commune concernée.

Art. 2. Cette dépense est imputée sur l'article budgétaire spécifique, institué en vertu de l'article 1^{er}, § 2 quater, alinéa 2, de la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales.

Art. 3. Sous réserve des crédits disponibles, l'allocation annuelle est garantie pour quatre ans, à dater du 1^{er} janvier 2007.

L'allocation annuelle est octroyée sous forme d'une enveloppe globale. Figure en annexe 1 du présent arrêté la liste des montants de cette allocation.

Art. 4. Le montant annuel de l'allocation octroyée est fixe, mais peut être majoré des soldes disponibles établis à l'occasion des décomptes annuels intermédiaires réalisés par le SPF Intérieur. Les règles et principes de report de solde prévus à l'article 8 sont pleinement d'application.

CHAPITRE II.

Modalités financières relatives à l'utilisation de l'allocation

Section 1^{re}. — Affectation de l'allocation

Art. 5. L'utilisation de l'allocation est soumise au principe de l'annualité des dépenses. Seules les dépenses accordées et engagées entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre de l'année concernée seront prises en considération lors des décomptes intermédiaires annuels et du décompte final.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2007 — 1803

[C - 2007/00343]

9 APRIL 2007. — Koninklijk besluit tot bepaling van de toekennings-, aanwendings- en controlevoorwaarden van de financiële toelage van de steden en gemeenten die begunstigde zijn van een strategisch veiligheids- en preventieplan

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen, inzonderheid artikel 69, gewijzigd bij de wetten van 21 december 1994, 25 mei 1999 en 22 december 2003;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 december 2006 betreffende de strategische veiligheids- en preventieplannen;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 22 januari 2007;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 27 maart 2007;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en het advies van Onze Ministers die hierover in de Raad beraadslaagd hebben,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I.

Financiële modaliteiten inzake de toekenning van de financiële toelage

Artikel 1. De toekenning van een financiële toelage is afhankelijk van het afsluiten van een ondertekende overeenkomst tussen de Minister van Binnenlandse Zaken en de betrokken stad of gemeente.

Art. 2. Deze uitgave wordt opgenomen ten laste van het specifiek begrotingsartikel, dat werd ingevoerd krachtens artikel 1^{er}, § 2 quater, tweede lid, van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen.

Art. 3. Onder voorbehoud van de beschikbare kredieten wordt de jaarlijkse toelage gewaarborgd voor vier jaar, vanaf 1 januari 2007.

De jaarlijkse toelage wordt toegekend in de vorm van een globale enveloppe. Bijlage 1 van dit besluit bevat de lijst met de bedragen van die toelage.

Art. 4. Het jaarlijks bedrag van de toegekende toelage ligt vast, maar kan verhoogd worden met de beschikbare saldi die vastgesteld worden naar aanleiding van de jaarlijkse tussentijdse afrekeningen die door de FOD Binnenlandse Zaken opgesteld worden. De regels en beginselen in verband met de in artikel 8 voorziene saldo-overdracht zijn volledig van toepassing.

HOOFDSTUK II.

Financiële modaliteiten inzake de aanwending van de toelage

Afdeling 1. — Bestemming van de toelage

Art. 5. De aanwending van de toelage is onderworpen aan het annualiteitsbeginsel van de uitgaven. Alleen de tussen 1 januari en 31 december van het betreffende jaar toegestane en vastgelegde uitgaven zullen in overweging genomen worden bij de jaarlijkse tussentijdse afrekeningen en bij de definitieve afrekening